

Nancy, le 21 mai 2020

Ascension

Chères sœurs,

Nous entrons dans la neuvaine de Pentecôte, et nous voulons vous rejoindre toutes dans ce temps d'attente et de prière au Saint Esprit.



D'abord un grand merci à chacune de vous pour les messages que nous avons reçus et qui manifestent l'intérêt que nous portons les unes pour les autres dans la Congrégation.

Comme vous toutes, nous avons hâte de vous retrouver, de parler de vive voix avec vous, de fêter ensemble, sans masque et sans distanciation sociale. Nous aimerions de nouveau organiser des réunions avec la participation de sœurs de nos 4 continents. Mais il nous faut encore de la patience.

Cette crise nous a donc montré combien nous aimons nos sœurs. Et que nous avons besoin les unes des autres, comme nous l'avons dit dès le début de notre mandat. Au-delà de nos sœurs, nous avons réalisé que nous sommes profondément unies à toute l'humanité. Aucun pays n'a été épargné. Nous avons vraiment fait l'expérience d'une peur et d'une souffrance qui ont touché tous les humains, riches et pauvres, jeunes et âgées.

Nous avons compris combien nous sommes fragiles et vulnérables. Un petit virus, invisible aux yeux humains, a obligé le monde entier à un ralentissement général dans les relations interpersonnelles, au niveau de l'économie, des voyages, de la consommation d'énergie etc..

Cette expérience de vulnérabilité et d'interdépendance nous permet de nous sentir vraiment concernées par la souffrance des autres, maladie, solitude du confinement, isolement, deuil sans possibilité d'adieu. La parole de St Paul « *si un membre souffre, tous les membres souffrent.* » est devenu beaucoup plus concrète ces derniers temps.

Cette crise sanitaire nous a aussi permis de réaliser comment dans notre monde tout est lié, la santé, l'économie, la vie sociale, la qualité de l'environnement, les communications, la vie familiale, l'éducation des jeunes... Tous les aspects de notre vie sont touchés. (Laudato Si' 117).

Nous avons aussi regretté et souffert de ne plus pouvoir célébrer ensemble l'eucharistie. L'Eglise est notre famille, et nous avons hâte de la retrouver. Peut-être ce désir de l'eucharistie peut nous sensibiliser à la souffrance des peuples de l'Amazonie, et d'autres parties du monde, qui attendent normalement des mois et des mois pour pouvoir participer à l'eucharistie.

Comme toute crise dans nos vies, l'expérience du Covid-19 va nous changer et nous rendre meilleures, car nous le croyons : *Tout est grâce !* Et toute situation de la vie *est une étape dans la croissance spirituelle.* C 146

Dans la neuvaine précédant la Pentecôte nous sommes un peu comme les apôtres, ils étaient confinés par peur des juifs, nous par peur du virus.

Le groupe des apôtres a sans doute profité de ce temps de solitude et d'enfermement pour se souvenir du temps passé avec Jésus, de ses gestes et de ses paroles. Ils ont eu le temps d'écouter Marie, leur parler de son Fils. Ils ont eu la grâce de rencontrer le Ressuscité, qui les a affermis dans la foi pour les préparer à la mission.

L'Esprit Saint a finalement poussé les apôtres dehors, il a ouvert les portes, aux esprits craintifs il a insufflé sa force, car il fallait annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus, le Vivant.

Nous espérons qu'il va aussi ouvrir nos portes, qu'il va nous permettre d'être de nouveau proches de nos frères et sœurs, et au service des jeunes, des malades, des pauvres, des personnes âgées. Et sans doute avons-nous profité aussi de ce temps de confinement, pour nous rendre disponible à la Parole de Dieu, et nous recentrer sur le Christ. C'est important pour nous permettre de relire dans la foi le vécu de l'humanité en ces temps de pandémie.

Nous prions : « *Seigneur, envoie ton Esprit, qu'il renouvelle la face de la terre* »

Oui, la face de la terre sera renouvelée. Les experts nous disent que l'interruption forcée d'une activité économique frénétique a déjà fait du bien à notre terre. Et chacune de nous a pu constater qu'il est possible de vivre avec moins : moins de consommation, moins de voyages, même moins de coiffeur ! Peut-être découvrirons-nous, avec cette pause forcée, un rythme plus lent, qui nous permettra de souffler et de retrouver en nous-mêmes les sources de la vie de l'Esprit. Nous serons peut-être moins en route, mais plus missionnaires, parce que plus à l'écoute de l'Esprit.

Le covid-19 nous a aussi permis de découvrir des énergies de générosité et de solidarité qui sommeillent en beaucoup de personnes. Dans chacun de nos quartiers, dans nos maisons de retraite, dans les hôpitaux et les cliniques, dans les écoles, partout des énergies nouvelles ont été déployées, au service de nos frères dans le besoin, au service des enfants et des jeunes, au service des personnes âgées et des malades. Toute cette générosité a sa source dans l'Esprit d'Amour, qui agit en chaque humain, bien au-delà de l'Eglise. Apprenons à regarder nos voisins, nos soignants, nos collègues de travail avec le cœur aimant de notre Dieu.

Ainsi nous verrons partout des merveilles, nous verrons partout l'Esprit à l'œuvre et nous pourrons entonner avec Marie son Magnificat.



communion avec vous

En

Sr Gaby  
et les conseillères générales